## *Note sur les genres* Chirogale *et* Microcebus,

par M. Max Kollmann.

La classification des Lémuriens, que les auteurs rangent dans les genres *Chirogale, Opolemur* et *Microcebus,* est restée pendant longtemps extrêmement confuse. F. Major, le premier (1892)[1], y apporta un peu d'ordre. A mon tour, j'ai pu examiner une nombreuse série de spécimens conservés dans les collections du Muséum, et je me trouve en mesure d'apporter quelques précisions nouvelles.

F. Major admettait trois genres : *Microcebus, Opolemur* et *Chirogale,* caractérisés par certaines particularités crâniennes et dentaires. Le genre *Opolemur* est nettement intermédiaire. Mais en étudiant ce genre comparativement aux deux autres, on constate bien vite qu'il est impossible de trouver un caractère ou un ensemble de caractères qui lui soient *propres* et qui permettent par conséquent de le définir. Dans ces conditions, je crois devoir supprimer ce genre *Opolemur* et le rattacher à *Microcebus* avec lequel il possède le plus d'affinités.

Les deux genres seront donc définis comme suit :

### Chirogale.

Grande taille. Largeur minima des frontaux égalant plus de la moitié de la largeur maxima. Prolongements aliformes internes un peu convergents; les externes parallèles; point le plus antérieur du trou occipital n'atteignant *jamais* la limite postérieure des bulles auditives. Chez l'adulte, molaires à tubercules mousses.

### Microcebus (Microcebus + Opolemur).

Taille moyenne ou faible; largeur minima des frontaux atteignant au plus la moitié de la largeur maxima, généralement beaucoup moins. Prolongements aliformes internes convergents, externes divergents; point le plus antérieur du trou occipital, dépassant en avant ou au moins atteignant la limite postérieure des bulles auditives. Dents à tubercules tranchants et pointus, même chez l'adulte. Les deux premières molaires supérieures ont au moins un tubercule supplémentaire.

(1) Forsyth Major, Ueber die malagassischen Lemuridengattungen Microcebus, Opolemur und Chirogale, *Novitates Zoologicæ,* vol. I, 1894, p. 1.

J'ai donné des détails nouveaux sur un certain nombre d'espèces. Les principales sont les deux suivantes :

### MICROCEBUS SAMATI.

*Chirogaleus Samati* A. Grandidier (1868)[1]. *Opolemur Thomasi* F. Major (1892)[2].

Je réunis donc en une seule ces deux espèces. L'*Opolemur Thomasi* de F. Major ne se distingue en rien au point de vue de ses caractères extérieurs du *Ch. Samati* de Grandidier. Cependant Major signale toute une série de différences crâniennes. Mes observations m'ont montré que ces différences sont assez faibles et surtout qu'elles ne sont *jamais concordantes entre elles*, de telle sorte qu'en présence d'une série de crânes, on peut faire autant de groupements différents qu'on peut envisager de caractères. Il n'y a donc pas lieu de maintenir l'espèce *O. Thomasi*. Nous nous trouvons simplement en face d'une espèce dont les caractères sont susceptibles d'une certaine variation, ce qui d'ailleurs semble être assez souvent la règle dans le groupe qui nous occupe.

DIAGNOSE. — Taille moyenne. Parties supérieures gris roussâtre ou brunâtre, avec la pointe des poils blanche. Dessous, face interne des membres ainsi que les quatre extrémités, blanc plus ou moins pur. Une bande blanche sur le front et le nez. Cercle noir autour des yeux. Oreilles nues. Queue de la couleur du dos, plus claire dessous.

Crâne ayant les caractères de celui des *Microcebus*, mais surtout remarquable par la variabilité du profil sagittal. Largeur minima des frontaux un peu inférieure à la moitié de la largeur maxima. Arcades dentaires formant un angle peu accentué (20 degrés environ).

*Mesures du corps* (♂ adulte, sp. *in* alcool). — De la tête à la base de la queue, 220 mm. Queue, 200 mm. Largeur de la main, 22 mm. Longueur du pied, 35 mm.

*Mesures du crâne.* — Longueur basale, 35 millimètres. Longueur condylobasale, 385 mm. Largeur au niveau des canines, 8,5 mm. Largeur au niveau des secondes molaires, 14 mm. Largeur minima des frontaux, entre les orbites, 6 mm. Largeur maxima des frontaux, en arrière des apophyses post-orbitaires, 13 mm.[3].

[1] GRANDIDIER (A.), Description d'une nouvelle espèce de Chirogale, découverte sur la côte ouest de Madagascar, *Rev. Mag. Zool.*, t. XX, 1868, p. 49.

[2] FORSYTH MAJOR, *loc. cit.*, p. 20.

[3] Les quatre dernières mesures définissent exactement le rapport entre les largeurs maxima et minima des frontaux et l'angle de divergence des arcades dentaires supérieures.

### Microcebus minor E. Geoff. 1812.

Dans cette espèce nous rangeons tous les types décrits par les auteurs sous le nom de *Microcebus* (ou *Chirogale*) *murinus*, *minor, Smithi, gliroïdes, pusillus.* Toutes ces formes sont très voisines et reliées entre elles par des intermédiaires. On s'explique facilement la confusion de la synonymie de ce petit groupe.

F. Major (1892)[1] admettait trois espèces : *M. minor* Gray, *M. myoxinus* Peters et *M. Smithi* Gray, caractérisées par la coloration et par quelques particularités dentaires et crâniennes. La série assez nombreuse que j'ai pu examiner m'a montré qu'il y a, au point de vue des caractères extérieurs, tous les passages entre ces trois espèces. Quant aux caractères crâniens, ils varient exactement comme dans le cas de *M. Samati*, *indépendamment* les uns des autres. Ils varient aussi indépendamment de la coloration. Des individus presque semblables par leurs caractères extérieurs peuvent avoir des crânes de forme très différente et inversement. Dans ces conditions, nous ne pouvons admettre qu'une seule espèce, qui prendra le nom de *M. minor* E. Geoffroy 1812.

Diagnose. — *M. minor* sera facilement reconnu aux quelques caractères suivants :

Petite taille. Régions dorsales variant du gris au roux le plus franc. Parties ventrales blanches ou roussâtres. Les quatre extrémités toujours blanches. Une bande blanche sur le front et le nez. Lèvre supérieure toujours blanche. Cercle noir autour des yeux.

Crâne petit; profil sagittal variable; largeur minima des frontaux atteignant moins de la moitié de la largeur maxima. Arcades dentaires formant un angle assez marqué. Dentition de Microcèbe, c'est-à-dire à tubercules tranchants et pointus.

*Mesures du corps* (♂ adultes, spécimens *in* alcool). — De la tête à la base de la queue, 130–145 millimètres. Queue, 125 à 135 mm. Longueur de la main, 17–20 mm. Longueur du pied, 28–30 mm.

*Mesures du crâne.* — Longueur basale, 27,5–29 millimètres. Longueur condylobasale, 28–32 mm. Largeur au niveau des canines, 5,5–6 mm. Largeur au niveau des secondes molaires, 10–12 mm. Largeur minima des frontaux, entre les orbites, 3–4,5 mm. Largeur maxima des frontaux, en arrière des apophyses postorbitaires, 10,5–13 mm.

Cette espèce est d'ailleurs susceptible de varier dans des directions diffé-

[1] Forsyth Major, *loc. cit.*, p. 8, 11 et 12.

rentes. Il est utile de désigner par un nom spécial les formes extrêmes. C'est pourquoi nous admettrons les sous-espèces suivantes :

Microcebus minor minor E. Geoffroy 1812.

(= *M. minor* Gray, *M. gliroïdes* Grandidier.)

Oreilles grandes; dos et queue grisâtres, parfois très légère, une teinte rousse à la queue. Côte sud et sud-ouest de Madagascar.

**M. minor griseorufus** nov. s.-sp.

Grandes oreilles; dos gris roussâtre; queue également roussâtre, mais *plus claire* que le dos. Côte sud-est, sud et sud-ouest.

M. pusillus myoxinus Peters 1852.

Grandes oreilles; entièrement roux. Côte sud-ouest.

M. pusillus minor Smithi Gray 1842.

D'après la description de F. Major, les oreilles sont courtes, la couleur du dos est foncée, queue de même teinte que le dos. Côte sud-est, sud et sud-ouest. Je n'ai pas rencontré cette forme dans les collections que j'ai étudiées.

M. minor rufus Wagner 1840.

(«*Microcèbe roux*» de G. Saint-Hilaire.)

Oreilles petites. Entièrement roux sur les parties dorsales. Parties ventrales blanc roussâtre. Queue rousse. Côte sud-ouest de Madagascar.

Dans un travail *in extenso* je développerai plus longuement les conclusions de cette note et je donnerai la longue synonymie qui n'a pu trouver place ici.

## *Notes sur les Coléoptères Térédiles,*

par M. P. Lesne.

---

### 5. Un hôte des tubercules alimentaires d'Aroïdées provenant des sépultures anciennes du Pérou :

### **Chondrotheca asperula** nov. gen., nov. sp. (Dorcatomini).

Récemment mon collègue M. D. Bois me soumettait plusieurs tubercules desséchés recueillis par M. le Capitaine Berthon dans les sépultures anciennes des environs de Lima (Pérou), notamment dans celles du cimetière d'Ancon, et sur lesquels il avait constaté les traces des dégâts d'un Insecte. La surface de ces rhizomes présentait en effet des orifices circulaires d'environ 2 millimètres de diamètre, correspondant à des galeries dont le trajet tortueux et irrégulier était bien apparent à la surface des cassures.

Un examen attentif me permit de découvrir, à l'entrée de ces galeries, deux exemplaires bien conservés d'un Coléoptère appartenant à la famille des Anobiides, tribu des Dorcatomiens. C'était l'auteur des dégâts. Les galeries avaient, en effet, tous les caractères de celles que creusent les larves d'Anobiides. L'Insecte lui-même appartenait à un type générique et spécifique resté inconnu jusqu'ici. Nous définissons ci-dessous ses caractères distinctifs.

#### **Chondrotheca** nov. gen. Dorcatominorum.

Corpus ovoideum, supra convexissimum, integumento extus (capite cum appendicibus omnibus retractis) omnino tenuiter granulato, pube brevissima subappressa vestitum. Capite inferne post mentum excavato, excavatione carina laminatim producta postice determinata; oculis integris, minoribus; antennis 11-articulatis, clavatis, articulo 1° magno dilatato, clava articulis tribus subæqualibus liberis, mediocre evolutis, composita. Prothorace a basi ad apicem gradatim attenuato, latitudine elytra minori, carina laterali antice abbreviata, angulis posticis rotundatis. Scutello minuto, triangulari. Elytris omnino estriatis, callo humerali nullo, margine externo juxta segmentum abdominis ventrale primum ad genua postica recipienda profunde exciso dentatoque. Coxis anticis mesosternoque (capite cum appendicibus retractis) invisis, hoc non excavato, illis subapproximatis haud contiguis. Metasterno ad tibias tarsosque medios recipiendos utrinque transversim profunde canaliculato, parte antica incudiformi versus alæ mesothoracicæ extremitatem processu tenui longissimo lateraliter prolongata; episternis metathoracicis triangularibus. Abdomine